

ne savoient ce que c'étoit qu'un Cuisinier , & qui trouvoient dans leurs Jardins & leurs Basse Cours de quoi regaler leurs amis & leurs voisins aux plus grandes Fêtes , & ceux ci qui après avoir épuisé les Mers & les Forêts voisines , vont chercher dans les Provinces les plus éloignées de quoi couvrir leurs tables pour un repas ordinaire.

Il est vrai que quand un parent , un ami , un voisin , n'avoit pû venir à un repas où il avoit été invité , on lui en envoyoit des portions.

Je n'ai garde d'entreprendre le détail des viandes ni des vins qui se consommoient à ces tables , ce qui en décidoit , c'étoit la saison de l'année , la fantaisie , le goût & les facultez du Maître.

14. A l'égard du dessert que tous les Ecrivains ont appelé *mensa secunda* , il n'étoit gueres moins diversifié que les autres parties du souper , mais il n'étoit pas tant pour les hommes que pour les femmes , qui après cela sortoient de table avec leurs enfans , si le repas étoit suivi de quelque spectacle auquel la pudeur ne leur permettoit pas de prendre part. Car cette partie du jour ne se passoit pas toute entiere à manger & à boire.

15. Un peu après l'établissement de la République , ils chantoient dans leurs repas les louanges des Grands Hommes au son de la Flûte , à quoi l'on ajouta ensuite la Lyre. C'étoit pour les assistans un aiguillon qui les excitoit à la vraie gloire : mais ce qui avoit été introduit pour une bonne fin , dégénéra dans la suite. Les Romains n'eurent pas plus tôt vaincu les Asiatiques , qu'ils apprirent d'eux  
de